



Rapport d'activité de l'Association "Le Danube Palace"



Sélection 2009 au dos du rapport d'activité *Retournez-moi !*

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET ASSOCIATIFS



CONTACT

Mohamed Labarre - Imzatène
Tél : 06 76 75 00 91 / 01 53 19 70 16
Mail : ledanubepalace@yahoo.fr / Site : <http://ledanubepalace.com>
N° de Siret : 501 643 233 00015



RAPPEL HISTORIQUE DE L'ASSOCIATION



C'est en 1923 que naquit place du Rhin et Danube une salle de cinéma nommée «Le Danube Palace», plus précisément rue du Général Brunet. Cette salle de projection faisait la joie des habitants à une époque où la gloire du cinéma de quartier régnait en maître ! D'après les archives observées, il était doté d'une salle unique pouvant accueillir jusqu'à plus de 1500 personnes ! son plafond était orné d'étoiles, comme il en était de coutume pour l'époque. Toujours d'après les archives, il semblerait que ce cinéma ait été au début du 19 siècle un théâtre, dans lequel aurait joué l'immense actrice Sarah Bernhard.

Et le rideau sur l'écran est tombé... Vers 1964. Depuis, de nombreuses constructions ont pu voir le jour ; habitations, garages, supermarchés, et plus récemment un Centre Social et Culturel.

C'est en remontant le temps et en découvrant que ce petit bout de quartier marqué par un patrimoine culturel mis aux oubliettes, que nous est venue l'idée de créer non pas un cinéma de quartier mais un ciné-club de quartier, qui reprendrait la mémoire de son illustre prédécesseur.

C'est par ailleurs au Centre Social et Culturel Danube que nous avons pu expérimenter ce projet en organisant pendant les fêtes de Noël 2006 une projection publique sur le thème de la famille et qui avait pour titre « Bébé du monde ». Plus tard, une programmation étalée sur 3 mois a pu voir le jour avec comme principal thème « Immigration Intégration ». C'est après la fin du cycle proposé que nous avons été agréablement surpris par la forte demande des habitants d'en réitérer l'action : Le Danube Palace avait trouvé son public ! Étant donné que le quartier Danube Solidarité ne dispose pas de son propre ciné-club et dans l'envie de répondre à une forte demande de la part des habitants, c'est avec toute notre énergie et notre savoir-faire que nous souhaitons aujourd'hui construire ce projet sur des bases solides et pérennes.

-Le cinéma est un immense outil d'ouverture, de communication, d'échange, d'information, et surtout de connaissances des peuples voisins. C'est en effet, par le biais du cinéma que l'on peut connaître les peuples d'un continent ou d'un pays, sa culture et ses origines, quand on a ni la chance, ni le temps, ni les moyens financiers de le visiter.

-Le cinéma se doit aussi de créer du lien social et culturel, partout où il se trouve, car il est diversifié, tant dans l'histoire que dans ses personnages. Il crée dans la plupart des cas, des réflexions, des interrogations, des débats d'idées, et parfois même un sentiment de vécu de la part du spectateur.

C'est avec ces quelques lignes que tout commence.

-Faire du ciné-club «Le Danube Palace» dans le quartier Danube Solidarité (et pourquoi pas dans les quartiers environnants) un lieu de partage, d'intégration, de mélange culturel et d'ouverture d'esprit compte tenu de sa population cosmopolite, et ce dans l'espoir de favoriser la tolérance et la connaissance d'autrui.



I) PRÉAMBULE :

L'association Le Danube Palace ciné-club intervient sur le quartier Danube Solidarité et existe depuis septembre 2007. Elle s'est donné comme objectif de diffuser et de créer des œuvres de l'esprit, notamment par la vidéo, l'image et l'écrit.

Le Danube Palace a pour but de faire découvrir tous les cinémas du monde, et de favoriser la rencontre et l'échange entre les différents modes d'expression artistique et permettre l'expression et l'exposition d'œuvres artistiques (voir statuts).

Après avoir fonctionné sur ses fonds propres durant l'année 2007 l'association a perçu une subvention en 2008 et 2009 de la DPVI afin de poursuivre et améliorer ses actions.

II) RAPPEL DES OBJECTIFS DE L'ACTION :

Créer grâce au ciné-club Danub Palace, un lieu de partage, d'intégration, de mélange culturel et d'ouverture d'esprit par la diffusion mensuelle de films non commerciaux de qualité traversant les différents continents (Afrique, Asie, Europe, Amérique Latine...)

Proposer aux habitants du quartier des moments de détente conviviaux et culturels autour du cinéma avec en fin de séance un débat animé, suivi d'une dégustation des spécialités sucrées salées, du pays visité.

III) DÉROULEMENT DE L'ACTION

Les séances se déroulent tous les derniers vendredis du mois, à raison d'une fois par mois.

L'association organise des premières parties en invitant et en consacrant 30 minutes à un artiste du quartier ou d'ailleurs. L'intervention de ces artistes consiste à faire connaître au plus grand nombre l'existence de talent artistique dans le 19ème arrondissement et de les rendre visibles. Étant donné que l'association n'a pas les ressources financières suffisantes pour pouvoir rémunérer les artistes, l'association fait le choix de filmer les interventions en accord avec l'intervenant et de lui remettre un montage vidéo de sa prestation. Cela permet à l'artiste de s'en servir comme promotion personnelle ou comme support pédagogique.

IV) LES RÉSULTATS DE L'ACTION 2009

Le nombre total de séances de janvier 2009 à décembre 2009 est de : **12** pour le cycle "Moyen Orient Pays du Maghreb" et **21** hors cycle (événementiel, fêtes de quartiers, VVV...) ce qui fait un total de **33** projections pour l'année 2009.

Le nombre total de spectateurs ayant assisté aux projections 2009 est de : **402** spectateurs, pour une salle qui a la capacité d'accueillir **45** spectateurs, (location salle théâtre Darius Milhaud).

Le nombre d'adhérents au 31 décembre 2009 est de **25**. Nous avons une fois de plus constaté que nos séances accueillait un public à la fois intergénérationnel et interculturel.

Notre objectif permettant l'accès à la culture cinématographique de nos peuples et pays voisins nous semble avoir été atteint.

V) LES PERSPECTIVES DE L'ACTION

Organiser des séances de ciné-club dans la résidence Hérold en y invitant les professeurs et les élèves des collèges à participer à la projection et à échanger sur le film. Nous envisageons pour la première projection de diffuser un film de la génération des anciens comme «Les enfants du paradis». Ce sera l'occasion pour les personnes âgées de se remémorer une époque passée et de la transmettre aux plus jeunes. Les personnes âgées apprendront des jeunes collégiens certains codes qui leur échappent afin de rencontrer l'adolescent et les problématiques générationnelles et intergénérationnelles. Le but de ces projections est aussi de tisser des liens pérennes et cordiaux en dehors des projections entre l'adolescent et la personne âgée. Les films proposés peuvent être libres (droits d'auteurs), et servir de support à un projet pédagogique.

Poursuivre les événements itinérant en partenariat avec les associations (animations dans les fêtes de quartiers entre autres...).

Étant donné que depuis 2008, l'association n'a pas de lieu approprié et réalise ses projections mensuelles dans des lieux institutionnels et associatifs, l'association envisage d'avoir une salle fixe afin de pouvoir développer ses objectifs de façon plus libre et indépendante.

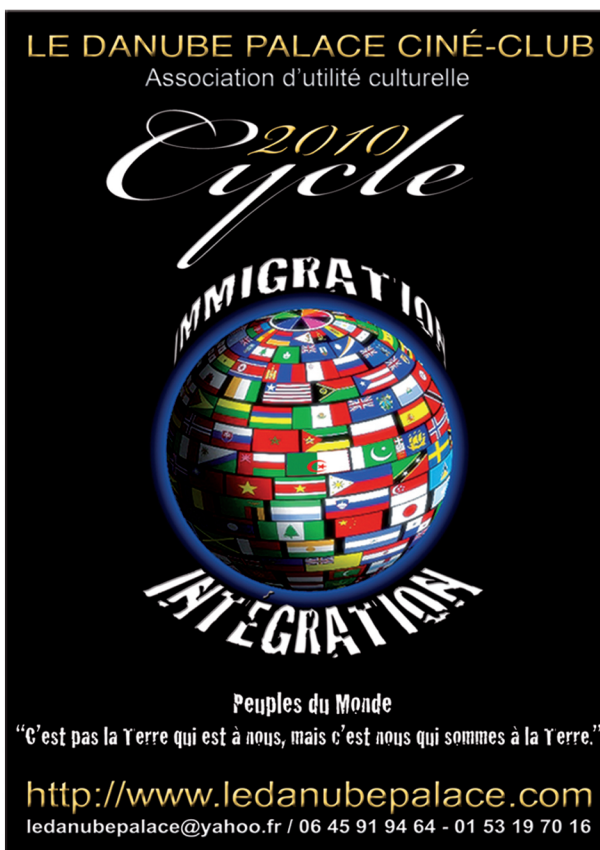
Cette visibilité aiderait son développement dans :

- L'augmentation du nombre de séance
- Une salle de répétition pour les artistes
- Rencontre avec les artistes du quartier ou d'ailleurs
- Un café culturel : Exposition, animations, débats.

VI) APPRÉCIATION GÉNÉRALE DE L'ACTION

L'association Le Danube Palace est allée au delà de ses objectifs fixés et a contribué au développement et à la richesse des diversités culturelles, interculturelles, intergénérationnelles et inter-associatives, du quartier Danube-Solidarité dans le 19ème.

CYCLE 2010



Événements réalisés

2008 & 2009

2008

Le Danube Palace a été désigné par la mairie du 19^{ième}, membre du conseil du quartier Danube - Solidarité section animation dans le collège associatif.

Du 15 au 23 novembre 2008 :

Collaboration et organisation de projections avec la MDCA lors de la semaine de la Solidarité des Associations du 19^{ième}.

Décembre 2008 :

Organisation et projection sur la semaine de l'égalité et de la lutte contre les discriminations (1^{ière} édition) en partenariat avec la Ligue des Droits de l'Homme du 19^{ième}, l'APSV de la Villette et le centre social Danube Social et Culturel. Diffusion de "Pas d'histoires, 12 regards sur le racisme au quotidien" et Demi - Écrémé de Saïd Imazatène.

Janvier 2009 :

Opération «Mon cinéma dans ma Cité» projections de films participatifs avec la participation et le soutien financier de Paris – Habitat (OPH) dans les locaux de l'association L'attitude Sport et Culture au 10-12 rue de la solidarité.

Le 15 avril et le 29 mai 2009 :

Opération «Mon Cinéma dans ma Cité» dans les locaux des associations Atellanes et de l'Attitude Sport et Culture. Projections participatives (par système de vote) sur la cinématographie Africaine. Avec le soutien financier du Fond de Participation des Habitants (FPH) et le partenariat de l'amicale des locataires du 2 - 12 rue de la solidarité.

24 et 25 avril 2009 :

Projection du film "Kirikou et les bêtes sauvages" au théâtre Darius Milhaud", à l'occasion de la fête de quartier «Darius Milhaud en Fête» organisée par l'équipe d'animation de la mairie du 19^{ième} arrondissement et les conseils de quartiers Manin - Jaurès et Danube - Solidarité ainsi que les associations du 19^{ième}.

13 juin 2009 :

Participation à la fête de quartier «Danube en Fête» : stand d'animation proposant un quiz musical cinématographique afin de faire gagner des places à la cité des sciences et de l'industrie, destinées pour les petits et grands.

Du 7 au 18 juillet 2009 :

Participation à l'événement Ville Vie Vacances (VVV) : séances quotidiennes de cinéma pour les enfants, quiz musical cinématographique afin de gagner des places pour des sorties culturelles hors du quartier en partenariat avec l'APSV, La Cité des Sciences et de L'Industrie, le cinéma «Magic Cinéma» de Bobigny et le théâtre Darius Milhaud.

19 septembre 2009 :

Participation au forum des associations du 19^{ième}.

Octobre & novembre 2009 :

Participation à l'événement "Sensibilisation au recyclage" organisé par la Débrouille Compagnie en partenariat avec Fabrication Maison et un groupe Brésiliens «Les Catadores», projection débat dans les locaux de la MDCA, collecte de déchets avec les habitants du quartier.

Le 1er et le 4 décembre 2009 :

Participation à la deuxième édition de la semaine de l'égalité et de la lutte contre les discriminations dans la salle des mariages du 19ième en proposant deux séances ciné - débat :

Le mardi 1er décembre :

Projection d'une série de courts-métrages, «Pas d'histoires 12 regards sur le racisme au quotidien» débat animé en partenariat par la ligue des droits de l'homme, et l'APSV. de la Villette.

Le vendredi 4 décembre :

Diffusion du film «Le Plafond de Verre» réalisée par Yamina Benguigui, avec l'intervention de la ligue des droits de l'Homme et de l'APSV de la Villette.





SÉLECTION 2009

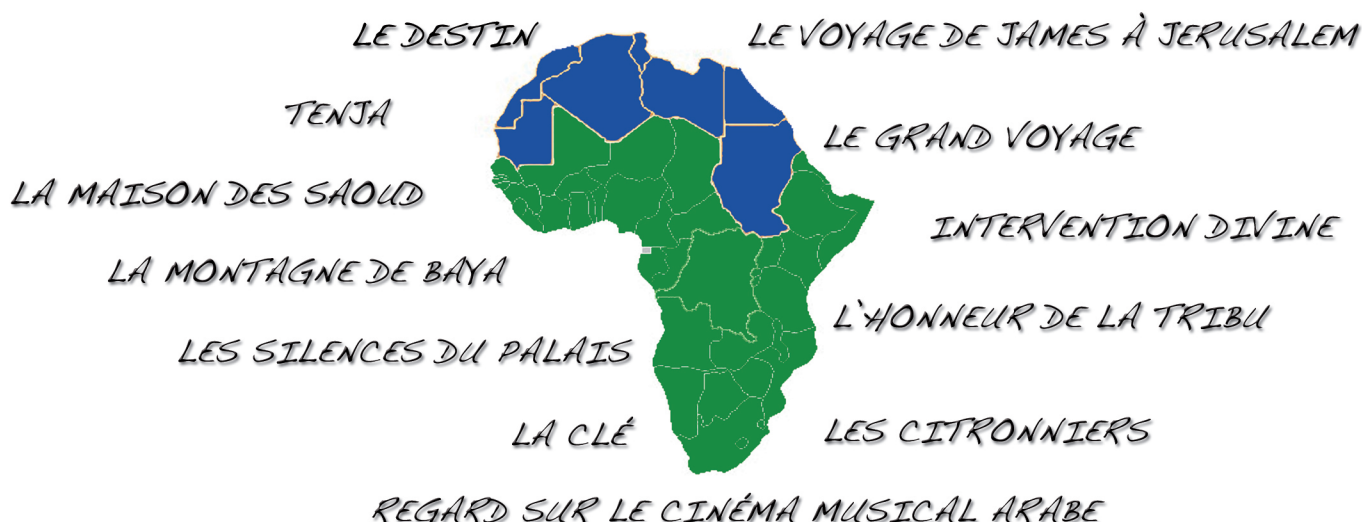
CYCLE

MOYEN-ORIENT PAYS DU MAGHREB

"Les Mille et un Films Orientaux"



EGYPTE MAROC TUNISIE IRAN KABYLIE EGYPT E ISRAËL ARABIE MAROC ALGÉRIE PALES ISR-PAL



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET ASSOCIATIFS



CONTACT

Mohamed Labarre - Imazatène
Tél : 06 76 75 00 91 / 01 53 19 70 16
Mail : ledanubepalace@yahoo.fr / Site : <http://ledanubepalace.com>
N° Siret : 501 643 233 00015

SÉANCE DU VENDREDI 23 JANVIER 2009

LE DESTIN

Réalisé par Youcef CHAHINE, Egypte, 1998, 135 min. Fiction.



EGYPTE



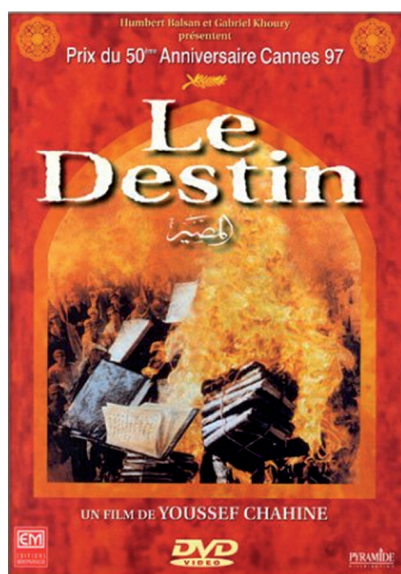
Lieu : Théâtre Darius Milhaud

Horaire : 20h 00

Nombre de places assises : 35

Nombre de spectateurs : 32

Tranche d'âge : 20 / 70



AVANT-PREMIÈRE

Court-Métrage

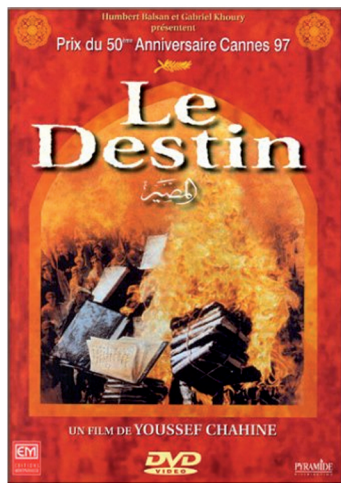
Habitante du quartier Danube Solidarité,
Agnès Galantier, nous présente son court-métrage

"Anna Luna"
15' min

LE DESTIN



EGYPTE



L'HISTOIRE :

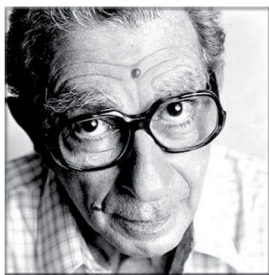
Au XII^{ème} siècle, en Andalousie, le philosophe Averroès, premier conseiller du Calife, est reconnu pour sa sagesse et son équité. Un véritable hymne à la tolérance, au travers d'une fable aux allures de film de cape et d'épée, de conte oriental et de comédie musicale.

LE RÉALISATEUR :

Youssef Chahine, de son nom complet Youssef Gabriel Chahine, né le 25 janvier 1926 à Alexandrie et mort le 27 juillet 2008 au Caire, est un réalisateur, acteur, scénariste et producteur égyptien de réputation internationale¹. Il réalisa 40 films et documentaires.

Youssef Chahine est né dans une famille chrétienne d'Égypte (originaire du Liban, son père catholique libanais et sa mère libanaise de confession grecque catholique) à Alexandrie le 25 janvier 1926. Il commence ses études au collège Saint-Marc puis rejoint Victoria College où il obtient son baccalauréat. À 21 ans, il quitte son Égypte natale pour aller étudier le cinéma au Pasadena Playhouse dans les environs de Los Angeles. À son retour, trois ans plus tard, l'occasion lui est donnée, grâce à Alvis Orfanelli, de réaliser son premier film, Papa Amin. Il est invité pour la première fois au Festival de Cannes en 1951, pour son film Le Fils du Nil. En 1954, il lance la carrière d'acteur d'Omar Sharif dans son film Le démon du désert. Mais le film qui marqua sa carrière fut Gare centrale, en 1958, chef-d'œuvre qui lui permit d'être reconnu comme l'un des plus grands cinéastes du xxe siècle. En 1992, il s'essaie également au théâtre avec l'adaptation du Caligula d'Albert Camus, donné à la Comédie-Française. Fréquemment confronté à la censure, Youssef Chahine ne cesse néanmoins de dénoncer la bêtise et l'intégrisme, tout en multipliant les choix stylistiques, du mélodrame chanté (J'ai quitté ton amour avec Farid El Atrache) à la reconstitution historique (Adieu Bonaparte) ou à l'évocation autobiographique (Alexandrie pourquoi). En juin 2008, le réalisateur est victime d'une hémorragie cérébrale qui le plonge dans le coma². Il est alors hospitalisé à l'hôpital américain de Neuilly avant d'être rapatrié en Égypte. Youssef Chahine meurt le 27 juillet 2008 au Caire.

Youssef Chahine



1926 - 2008

SÉANCE DU VENDREDI 27 FÉVRIER 2009

TENJA

Réalisé par Hassan Legzouli France - Maroc, 2005, Durée : 1h20, Drame.



MAROC



Lieu : Théâtre Darius Milhaud

Horaire : 20h 00

Nombre de places assises : 35

Nombre de spectateurs : 32

Tranche d'âge : 20 / 70

AVANT-PREMIÈRE

Court-Métrage

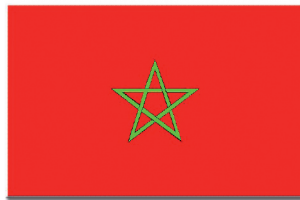
**L'ASSOCIATION ATELLANES PRÉSENTE 2 COURTS - MÉTRAGES,
RÉALISÉS AVEC LES HABITANTS DU QUARTIER DANUBE-SOLIDARITÉ.**

"Faut qu'je sème du blé" Fiction, 10 mn

"Les Carrières d'Amérique" Docu-Fiction, 14 mn



TENJA



MAROC



L'HISTOIRE :

Nordine, fils d'un mineur marocain a grandi dans le Nord de la France. Respectant les dernières volontés de son père, il rapatrie le cercueil dans son village natal du Haut-Atlas. Il entreprend alors un long périple sur le chemin de ses racines. Sur le bord de la route, il récupère Nora, une jeune femme abandonnée par ses compagnons de voyages. C'est une femme qui lutte pour survivre. Sans avenir professionnel, elle est au chômage et a dû cacher à sa famille qu'elle vivait entretenue par un homme. Avec elle, il découvre son pays, ses origines et l'histoire de sa famille. Il réalise alors que la réalité du pays n'est pas celle qui lui a été contée. Leur histoire commune s'arrête au bord de la route. Chacun rentre chez soi, trop de choses les séparent. Avec Roschdy Zem et Aure Atika.

LE RÉALISATEUR :

Né en 1963 au Maroc, Hassan Legzouli est arrivé en France en 1980, pour y faire des études de mathématiques. Après un passage à l'institut de filmologie de Lille, il part à l'Institut national supérieur des arts du spectacle (Insas) à Bruxelles d'où il sort diplômé en réalisation. Début février, Hassan Legzouli était présent au Familia à Avion pour la sortie de Tenja... en partenariat avec l'association « De la suite dans les images ». L'occasion d'un débat avec les membres de El Fouad.

Hassan Legzouli



SÉANCE DU VENDREDI 20 MARS 2009

LES SILENCES DU PALAIS

De Moufida Tlatli Tunisie - Comédie Dramatique - durée 127 mn, 1997.



TUNISIE



Lieu : Théâtre Darius Milhaud

Horaire : 20h 00

Nombre de place assise : 35

Nombre de spectateur : 34

Tranche d'âge : 30 / 70

AVANT-PREMIÈRE

Court-Métrage

"PAYSAGES TRISTES"

Fiction 26'mn

Court-métrage sur la prévention du saturnisme

Réalisé par

Jeanne ROMANA



LES SILENCES DU PALAIS



TUNISIE



L'HISTOIRE :

Une jeune femme tunisienne, Alia, n'a pas trouvé d'autre emploi pour sa magnifique voix que de chanter dans les mariages et les grandes fêtes de famille. Son compagnon Lotfi, dont elle est enceinte, ne veut pas s'engager et lui demande d'avorter. Elle revoit alors les images cruelles du passé, de sa mère, des servantes, des années de soumission et de souffrance.

LA RÉALISATRICE :

Moufida Tlatli, née en 1947 à Sidi Bou Saïd, est une réalisatrice tunisienne. Issue d'une famille traditionaliste, elle découvre le cinéma grâce à son professeur de philosophie. Après des études de montage à l'IDHEC (1968), elle revient en Tunisie et travaille au montage de plusieurs films dont Omar Gatlati de Merzak Allouache, Les Baliseurs du désert de Nacer Khémir, Le Cantique des pierres de Michel Khleifi ou Halfaouine, l'enfant des terrasses. En 1994, elle réalise son premier long-métrage coécrit avec Nouri Bouzid, Les Silences du palais, qui remporte le Tanit d'or aux Journées cinématographiques de Carthage, la Tulipe d'or au Festival international du film d'Istanbul, le Prix du meilleur long métrage lors du 5e Festival du cinéma africain de Milan ainsi qu'une mention du jury de la Caméra d'or au Festival de Cannes. La Saison des hommes obtient aussi le Grand prix de l'Institut du monde arabe. En 2001, elle fait partie du jury du Festival de Cannes.

Moufida Tetli



SÉANCE DU VENDREDI 24 AVRIL 2009

LA CLÉ

De Ebrahim Forouzesh 76 mn, 1996, Fiction, Iran



IRAN



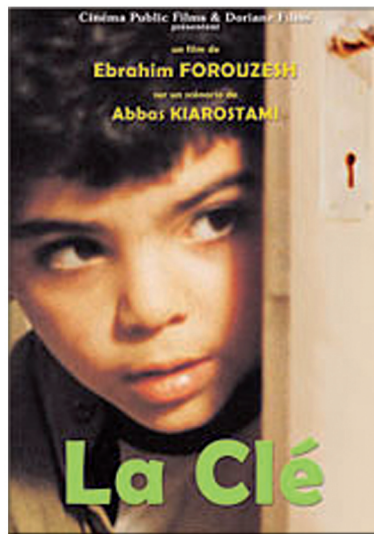
Lieu : Théâtre Darius Milhaud

Horaire : 20h 00

Nombre de places assises : 45

Nombre de spectateurs : 46

Tranche d'âge : 30 / 70



AVANT-PREMIÈRE

Court-Métrage

"AFTER SHAVE"

Beyrouth après rasage

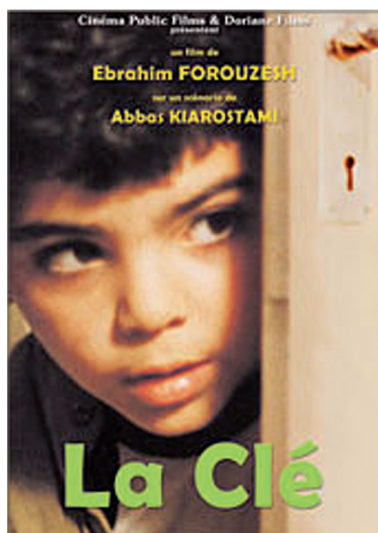
De Hany Tamba, Liban, Durée 27 mn



LA CLÉ



IRAN



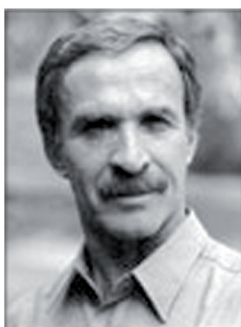
L'HISTOIRE :

Amir a 4 ans. Sa maman a des courses à faire. Elle lui confie son petit frère de six mois. En partant, elle ferme soigneusement la porte. Amir fait des bêtises, le bébé pleure, une voisine sonne à la porte, Amir n'a pas la clé...

LE RÉALISATEUR :

Ebrahim Forouzesh est né en 1939 à Téhéran. Il travaille d'abord au ministère de la Justice avant de s'orienter vers des études à la faculté des Beaux-Arts et d'Art dramatique de Téhéran. Il réalise un premier court métrage documentaire en 1968, Les marchands. Il rejoint en 1970 l'Institut pour le développement intellectuel des jeunes adultes, où il produit plus de 80 films. Cet institut, le Kanun, a été fondé en 1965 afin de mettre en place des bibliothèques pour enfants, des ateliers de peinture et des écoles de théâtre. Abbas Kiarostami y a créé en 1969 un département cinéma qui devient un des studios de production les plus prestigieux d'Iran. A partir de 1985, Ebrahim Forouzesh se consacre plus régulièrement à la réalisation, tournant La clé en 1986, La jarre, film primé au festival de Locarno en 1992, et Le petit homme en 1998.

Ebrahim Forouzesh



SÉANCE DU VENDREDI 22 MAI 2009

LA MONTAGNE DE BAYA

Réalisé par Azzedine MEDOUR, Algérie / Kabylie, berbère, st français, 1997, 116 min.



ALGERIE / KABYLIE



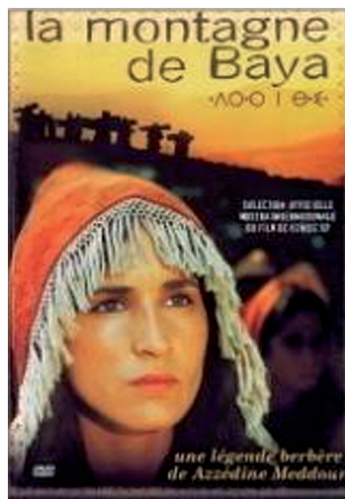
Lieu : Théâtre Darius Milhaud

Horaire : 20h 00

Nombre de places assises : 45

Nombre de spectateurs : 40

Tranche d'âge : 30 / 70



AVANT-PREMIÈRE

L' ASSOCIATION



**NOUS PRÉSENTE UN COURT-MÉTRAGE
DE DERRI BERKANI**

«LA MOSQUEE DE PARIS, UNE RESISTANCE OUBLIEE»

1600 personnes sauvées du Nazisme, Durée 26 mn

SUIVI D'UN DEBAT AVEC

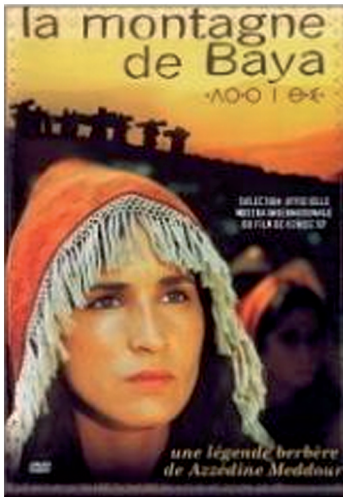
LE CINEASTE DERRI BERKANI & NABILE FARES, ECRIVAIN.



LA MONTAGNE DE BAYA



ALGERIE / KABYLIE



L'HISTOIRE :

Les derniers groupes de résistance berbère, en Kabylie, au début du 20e siècle, ont cédé devant l'invasion française, les villageois sont dépossédés de leur terre et pourchassés. Baya, fille du guide spirituel, assiste au meurtre de son époux. Elle refuse de donner aux paysans le prix du « sang versé » qu'elle a reçu du meurtrier et élève son fils au milieu de la communauté qui lui est devenue hostile.

LE RÉALISATEUR :

Né en 1947 à Sidi Aich en Algérie. Azzeddine Meddour est décédé le 16 mai 2000.

Après des études de Lettres françaises à l'université d'Alger, Azzeddine MEDDOUR entreprend des études de cinéma à l'école de cinéma de Moscou (VGIK) pendant sept ans. Dès son retour en Algérie en 1978, il rejoint la RTA, la télévision algérienne, où il réalise de nombreux courts métrages et documentaires, notamment la série sur les luttes de libération dans le monde : Le Colonialisme sans empire (1978). Puis Azzeddine MEDDOUR tourne pour l'E.N.P.A. (Entreprise Nationale de Production Audiovisuelle). Sa dernière œuvre est l'épisode Douleur muette, qu'il a réalisée pour le documentaire collectif L'Autre Algérie : regards intérieurs (1998).

Azzidine MEDOUR



1947 - 2000

SÉANCE DU VENDREDI 19 JUIN 2009

REGARD SUR LE CINÉMA MUSICAL ARABE



EGYPTE



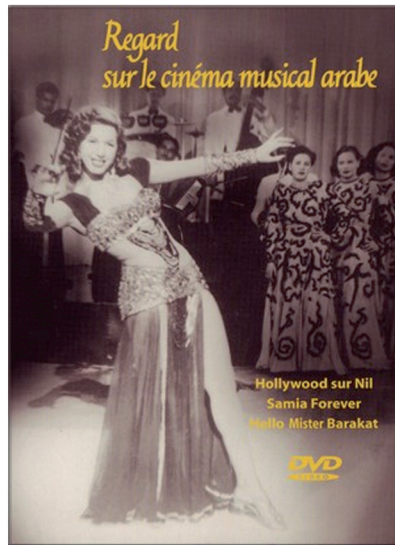
Lieu : Théâtre Darius Milhaud

Horaire : 20h 00

Nombre de places assises : 45

Nombre de spectateurs : 38

Tranche d'âge : 30 / 70



AVANT-PREMIÈRE

CONSTANCE HEYVLIN "DANSEUSE ORIENTALE"

« Mohamed, Samia et les autres... »

Première mouture d'un solo qui se veut un hommage aux musiciens et aux danseuses célèbres ou anonymes qui ont contribué à donner à la danse du ventre un répertoire musical et un vocabulaire spécifique.

Cette création, basée sur des airs folkloriques et des morceaux popularisés par le cinéma musical arabe, cherche à approfondir ce qui m'apparaît être la spécificité de la danse du ventre : ses mouvements, un rapport au corps, aux costumes, à la musique et au public.

REGARD SUR LE CINÉMA MUSICAL ARABE

Une série de trois documentaires en hommage au content cinématographique

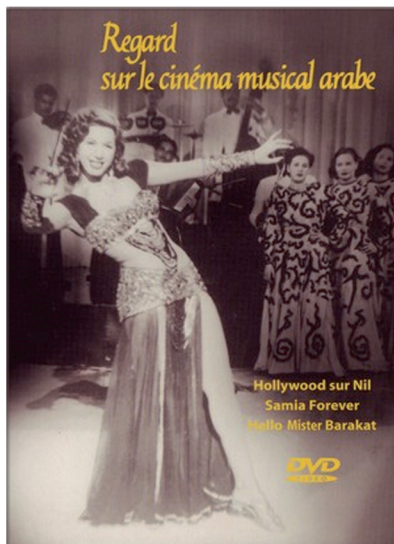
des films égyptiens chantants et dansants des années 40-50

HOLLYWOOD SUR LE NIL, SAMIA FOREVER, HELLO MISTER BARAKAT

Une série écrite et réalisée par Saïda Boukhemal, 2005



EGYPTE



L'HISTOIRE :

En 1933, « La Rose blanche », de Mohamed Karim, est la première comédie musicale égyptienne. Son succès pousse les studios de cinéma du pays à s'engouffrer dans le créneau et produire des centaines de films du même genre au cours des deux décennies suivantes. Rapidement, ces comédies musicales se codifient. Des historiens du cinéma, des réalisateurs, comme Youssef Chahine, reviennent sur ces années fastes, une époque où le cinéma égyptien donnait le ton dans tout le monde arabe. Aujourd'hui, que reste-t-il de ces films dans le cœur des Cairotes ?

LA RÉALISATRICE :

Née en 1972 à Alger, Saïda Boukhemal a étudié le cinéma en France, à la Sorbonne puis à l'Ecole de l'Image des Gobelins, avant de cofonder en 2002 l'agence Potlatch avec un entrepreneur chevronné déjà co-fondateur de la société Storck (1er film 3D primé à Annecy), Daniel Prévost. Regards sur le Cinéma musical arabe est le premier film documentaire en trois volets de Saïda Boukhemal.

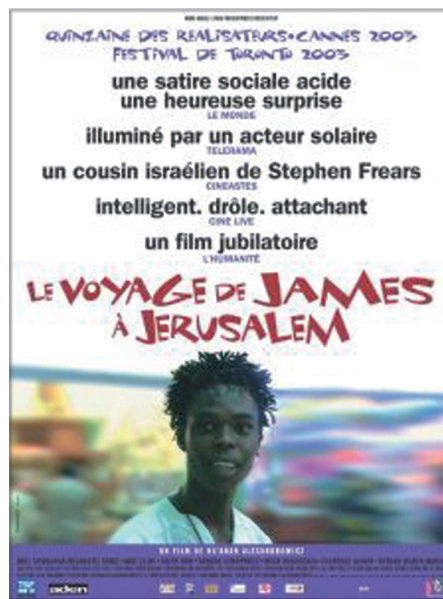
SÉANCE DU VENDREDI 24 JUILLET 2009

LE VOYAGE DE JAMES À JERUSALEM

Réalisé par Ra'anana ALEXANDROWICZ, Israël, anglais / hébreu, st français, st anglais, 2003, 90 min, Fiction.



ISRAËL



Lieu : Théâtre Darius Milhaud

Horaire : 20h 00

Nombre de places assises : 35

Nombre de spectateurs : 30

Tranche d'âge : 30 / 70

AVANT-PREMIÈRE

Court-Métrage

L'HOMME SANS TÊTE

Un film de Juan Solanas, 2004, durée 18'

SYNOPSIS

Une chambre mansardée ouvrant sur un vaste paysage industriel.
Au loin la mer à perte de vue. Quelques pas de danse sur une mélodie nostalgique.
Dans une photo encadrée, le regard brillant de celle qu'il aime. L'homme sans tête se prépare pour un rendez-vous. Ce soir, il va déclarer son amour. Pour cela, il décide de s'acheter une tête...

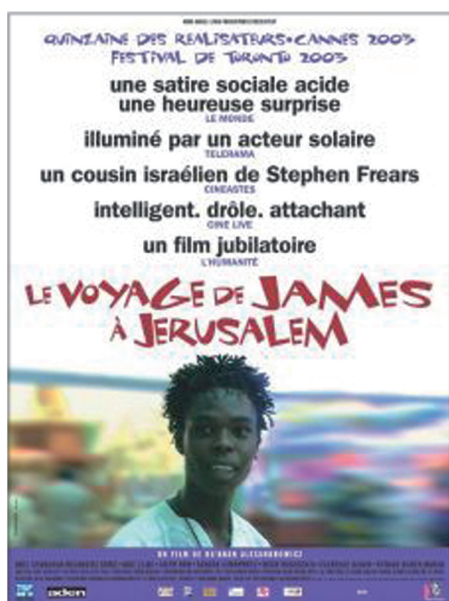
*FESTIVAL DE CANNES 2003 - PRIX DU JURY - COURT MÉTRAGE
CÉSAR 2004 - MEILLEUR COURT - MÉTRAGE*



LE VOYAGE DE JAMES À JERUSALEM



ISRAËL



L'HISTOIRE :

Dans un village imaginaire africain, James est choisi pour accomplir un pèlerinage dans la ville sainte de Jérusalem. Suspecté de vouloir y entrer clandestinement, il est jeté en prison par la police israélienne. Un pourvoyeur de main d'œuvre illégale l'en sort : le voyage se transforme en une suite de quiproquos au cœur d'un système économique impitoyable. Une comédie burlesque qui explore la réalité des clandestins confrontés au dieu Profit.

LE RÉALISATEUR :

Ra'Anan Alexandrowicz est né en 1969 à Jérusalem. Après des études de sciences physiques, il intègre l'école de cinéma Sam Spiegel, section fiction. De 1997 à 2001, il réalise plusieurs documentaires et clips vidéo. Il reçoit une bourse de réalisateur du Ministère de la Culture en 2002. Le voyage de James à Jérusalem, sur nos écrans le 11 février 2004, est son premier long métrage de fiction.

Ra'Anan Alexandrowicz



SÉANCE DU VENDREDI 24 AOÛT 2009

LA MAISON DES SAOUD

Réalisé par Jihan El-Tahri, un documentaire de 82 minutes, 2005, (Arabie Saoudite)



ARABIE SAOUDITE



Lieu : Théâtre Darius Milhaud

Horaire : 20h 00

Nombre de places assises : 35

Nombre de spectateurs : 28

Tranche d'âge : 30 / 70



AVANT-PREMIÈRE

Court-Métrage

MABROUK AGAIN

De Hany Tamba 1998 (18mn)

SYNOPSIS

Hoda et Sami se sont mariés sous les bombes durant la guerre civile libanaise sans avoir pu faire la traditionnelle photo de mariage. Dix ans plus tard, et après la fin des combats, la mère de Hoda est inexplicablement convaincue d'avoir perdu cette photo; qui n'a pourtant jamais existé, et la réclame à sa fille. Avec la complicité de son mari et d'un photographe de quartier, Hoda, décide de mettre en scène cette photo imaginaire pour sa mère...

BEYROUTH : LES BARBIERS DE CETTE VILLE

De Hany Tamba 1998 (14mn)

SYNOPSIS

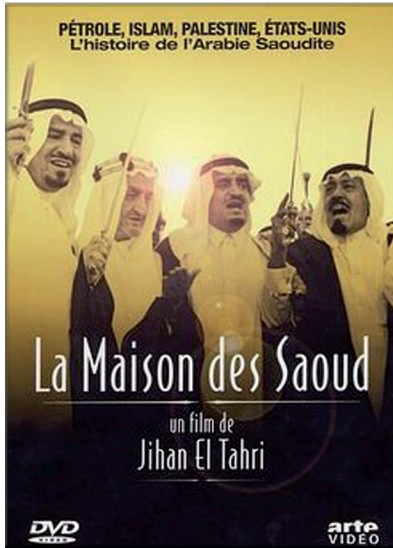
Le film trace le portrait de six hommes, tous barbiers, travaillant dans une ville déchirée par 15 ans de guerre civile : Beyrouth. Véritables ambassadeurs d'une ville et d'un passé, ces six hommes nous offrent chacun une image humaine et vivante de leur existence mais aussi, à travers elle, du pays qu'ils n'ont jamais abandonné.



LA MAISON DES SAOUD



ARABIE SAOUDITE



L'HISTOIRE :

L'histoire de l'Arabie Saoudite à travers le règne de ses cinq rois pour comprendre les thématiques majeures qui fondent la politique intérieure et internationale du pays : l'Islam, le pétrole, les relations avec les Etats-Unis, la question palestinienne. «La maison des Saoud» de Jihan El-Tahri : Un documentaire de 82 minutes de 2005. (Arabie Saoudite).

LA RÉALISATRICE :

Jihan El-Tahri est écrivaine, réalisatrice et productrice. Parfois créditée sous le nom de "Jihan Al-Tahri", elle est née à Beyrouth (Liban), de nationalité française et égyptienne. En 1984, elle a obtenu sa licence en Sciences politiques et en 1986 son Master dans la même discipline à l'université américaine du Caire. Elle a travaillé comme correspondante sur l'actualité politique du Moyen-Orient et de l'Afrique, avec US News et World Report, Reuters, TV Researcher ; elle fut en outre assistante productrice en Tunisie, en Algérie et en Egypte de 1984 à 1990. En tant que correspondante, El-Tahri a couvert des événements au plan politique dans le Moyen Orient.

En 1990, El-Tahri a commencé à réaliser et à produire des documentaires pour la télévision Française et pour la BBC depuis 1995. En 1992, elle réussit à filmer des camps d'entraînement d'Osama Ben Laden au Soudan. Elle a aussi contribué sur le plan professionnel aux quatre films de Steps for the Future en 2001. Pour ses documentaires, elle a reçu de nombreuses récompenses internationales. Par exemple, La maison des Saoud a été nominé pour les International Emmy Awards. Dans sa filmographie, on relève notamment L'Afrique en morceaux (2002) ou encore Les Maux de la faim.

Prix de la meilleure réalisatrice au festival Vues d'Afrique de Montréal 2007 pour Cuba, une Odyssée africaine.

Prix Olivier Masson du meilleur projet - Sunny Side of the Doc 2006 pour Cuba, une Odyssée africaine. Nominée aux EMMY AWARDS pour La Maison des Saoud. BANFF Award pour La Maison des Saoud.

BRITISH TELEVISION Award pour Israël et les Arabes 1998. FIGRA d'OR pour Le Coran et la kalachnikov 1995. Nominée aux EMMY Award pour Do They Feel my Shadow 1990.

Jihan El-Tahri



SÉANCE DU VENDREDI 25 SEPTEMBRE 2009

LE GRAND VOYAGE

Réalisé par Ismaël FERROUKHI, France, français, 2006, 102 mn, VF, Fiction.



FRANCE



MAROC



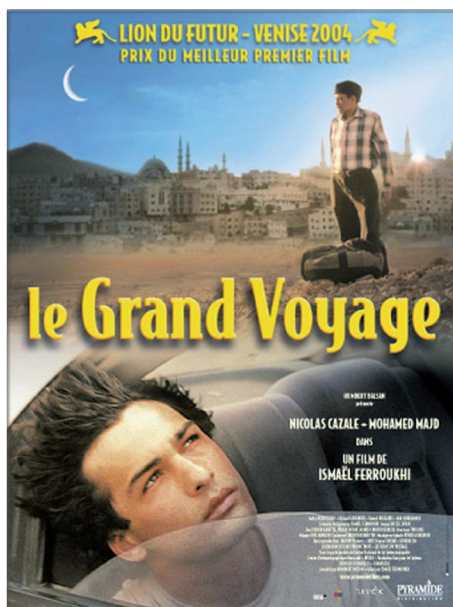
Lieu : Théâtre Darius Milhaud

Horaire : 20h 00

Nombre de places assises : 35

Nombre de spectateurs : 34

Tranche d'âge : 30 / 70



AVANT-PREMIÈRE

Court-Métrage

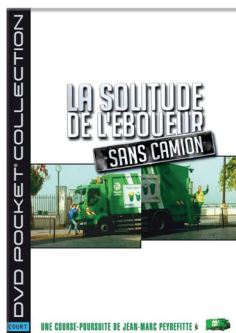
LA SOLITUDE DE L'ÉBOUEUR SANS CAMION

de Jean-Marc Peyrefitte, 2004 durée 7 mn.

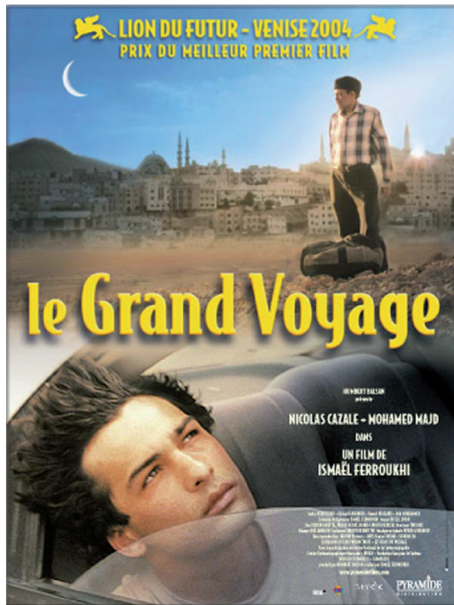
SYNOPSIS

De Jean-Marc Peyrefitte avec Jean-Marc Peyrefitte

C'est l'histoire d'une quête, celle d'un éboueur
qui court, saute, tombe puis rebondit désespérément
dans les rues de Paris à la recherche d'un insaisissable camion poubelle.



LE GRAND VOYAGE



L'HISTOIRE :

A quelques semaines du baccalauréat Réda doit conduire son père jusqu'à La Mecque pour son pèlerinage. Leur périple à travers le sud de l'Europe et le Moyen Orient dans une voiture brinquebalante, leurs disputes et leurs déboires, permettront aux deux hommes d'apprendre à se connaître.

LE RÉALISATEUR :

Ismaël FERROUKHI :

Né à Kenitra (Maroc) en 1962, il grandit à Crest dans la Drôme où il rencontre Cédric Khan. Ils écrivent plusieurs scénarios ensemble, celui de "Trop de bonheur" notamment. Il réalise un premier court métrage en 1992, L'exposé, diffusé en salle dans un programme de Best of du Festival de Clermont-Ferrand 1994. Pascal Langmann lui demande de réaliser L'Inconnu (1995), l'un des films du triptyque Court-toujours, produit par Canal plus et Arte. Il tourne en 1997 un téléfilm produit par Gaumont, Akim, sur le thème de l'Islam puis en 1998, Petit Ben, une fiction pour Arte et Le Grand voyage sorti sur les écrans français en 2004.

Ismaël FERROUKHI



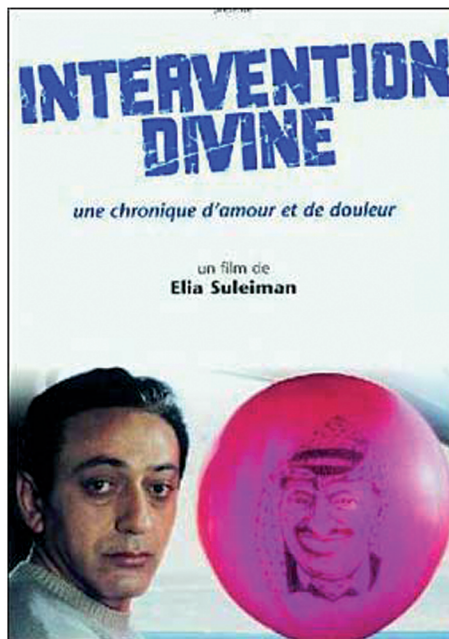
SÉANCE DU VENDREDI 23 OCTOBRE 2009

INTERVENTION DIVINE

Réalisé par Elia Suleiman, Palestine, 2002, Durée 1h32, VO, Fiction.



PALESTINE



Lieu : Théâtre Darius Milhaud

Horaire : 20h 00

Nombre de places assises : 35

Nombre de spectateurs : 22

Tranche d'âge : 30 / 70

AVANT-PREMIÈRE

CONCERT

LE GROUPE

JAMAL EL MAGHREB,

célèbre la beauté du Maghreb à travers un répertoire varié de musique acoustique orientale.

Musiciens Originaires du Maroc,

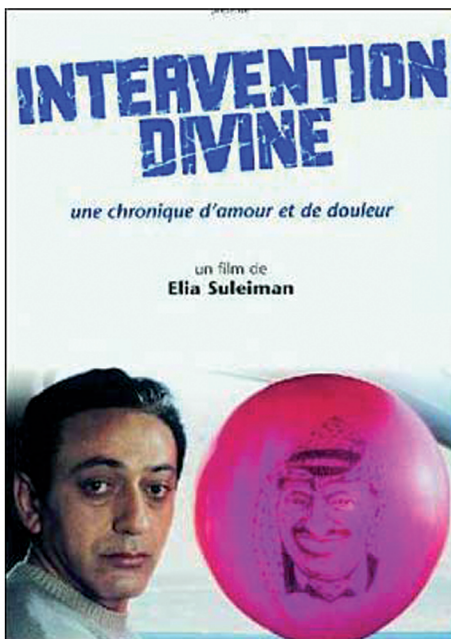
Oud et Chant : *Jamal Lachhab* / Percussion : *Houssein El Azab*



INTERVENTION DIVINE



PALESTINE



L'HISTOIRE :

Histoire d'amour magnifique entre deux palestiniens, elle vivant à Ramallah, lui à Jérusalem. Histoire d'amour impossible dans un pays où la révolte trouve racine au cœur des tracasseries quotidiennes entre voisins incapables de se parler.

LE RÉALISATEUR :

Elia Suleiman, né le 28 juillet 1960 à Nazareth, est un réalisateur, scénariste et acteur palestinien. Il est surtout connu pour son film sorti en 2002, *Intervention divine* (arabe : *Yad Ilahiyya*), une comédie tragique moderne sur la vie quotidienne dans les territoires palestiniens qui remporta en 2002 le prix du jury au festival de Cannes. Souvent comparé à Tati ou Keaton, Elia Suleiman manie le burlesque et la gravité avec le même sens poétique.

Elia Suleiman



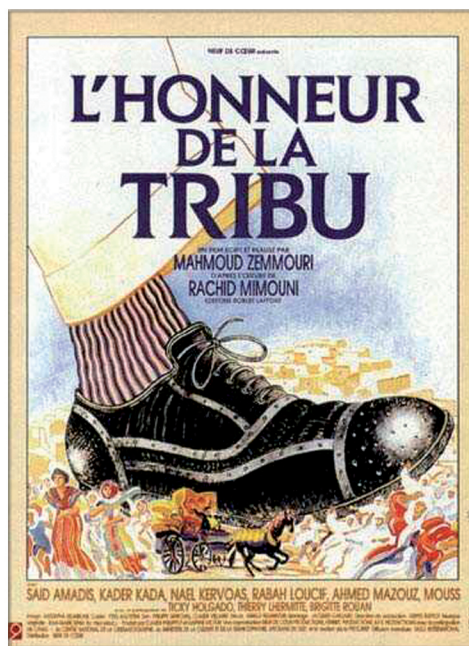
SÉANCE DU VENDREDI 27 NOVEMBRE 2009

L'HONNEUR DE LA TRIBU

Réalisé par Mahmoud ZEMMOURI, Algérie, 1993, 90 min, VF, Fiction.



ALGERIE



Lieu : Théâtre Darius Milhaud

Horaire : 20h 00

Nombre de places assises : 35

Nombre de spectateurs : 32

Tranche d'âge : 25 / 70

AVANT-PREMIÈRE

CONCERT

"SIDO☆"

Auteur, Compositeur, Interprète et Auto-Producteur

"Musique Pop Africaine"

SIDÓ, Pionnier et Précurseur de la musique Bissau-Guinéenne.

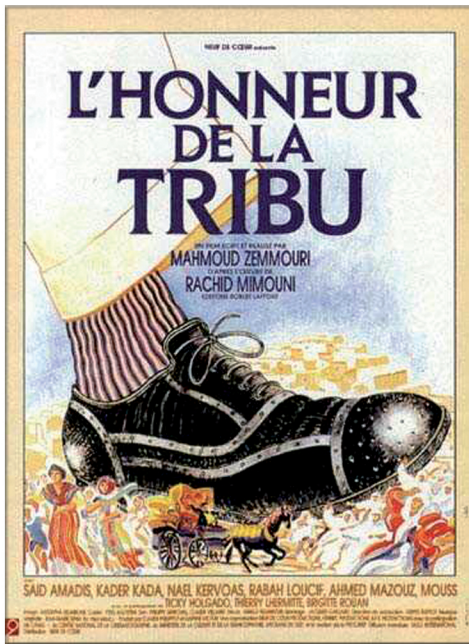
**Avec Capa Negra de 1972 / 1976 en Guinée-Bissau après Cobia Jazz,
avec Sabá Miniambá au Portugal 1976 et en France en 1979. Puis, en tant que chanteur
solo dès mai 1981 (Label Ledoux Record aujourd'hui vendu à Mélodie),
album Guiné nha terra, ensuite, en tant que auto-producteur en 1984 avec l'album
Camba mar et son propre Label Baloba plus tard devenu Discos Sidó.**



L'HONNEUR DE LA TRIBU



ALGERIE



L'HISTOIRE :

Comme chaque année à Zitouna, passe un montreur d'ours. Avec sa créature, il vient défier la petite communauté. Et comme tous les ans, c'est Slimane el Mabrouk qui défend l'honneur de la tribu. Mais cette fois, il en meurt, laissant deux orphelins, Omar et Ourida. Spoliés de leur héritage, les enfants vont grandir seuls. Les années passent, l'armée française s'installe, et avec elle, la guerre. Mystérieusement, un jour, après le meurtre d'un légionnaire français (acte de résistance ou fait-divers crapuleux ?), Omar disparaît dans le maquis tandis que sa soeur meurt en couches. Omar reviendra au village, bien plus tard, une fois l'indépendance acquise, en représentant du pouvoir et avec cette formule énigmatique : « Il faut que vous sachiez que la Révolution ne vous a pas oublié ». Vengeance personnelle ? Volonté sincère d'apporter le progrès et la modernité ? Les habitants de Zitouna, bouleversés dans leur mode de vie ancestral, ne tarderont pas à avoir une réponse à leurs questions.

LE RÉALISATEUR :

Né en 1946 à Boufarik en Algérie, c'est à Paris, à l'IDHEC, que Mahmoud Zemmouri étudie le cinéma, puis travaille comme assistant réalisateur sur deux films tournés en France par Ali Ghalem. D'abord acteur, il a joué dans Tchao Pantin (Claude Berri, 1983), La Smala (Jean-Loup Hubert, 1983). Référence manifeste à la loi Stoléro et à "l'aide au retour", Prends dix mille balles et casse-toi (1987), l'engage dans une vision critique et humoristique de la société. En 1991, avec De Hollywood à Tamanrasset, c'est aux religieux qu'il s'en prend. Il garde un regard iconoclaste sur les deux rives de la Méditerranée. Pour preuve Beur, blanc, rouge (2006). Son dernier film, Souk El Hadj Lakhda, date de 2009. Il commence sa carrière de réalisateur dans l'hexagone avec son premier court métrage suivi d'un long métrage. Longs métrages : Prends dix mille balles et casse-toi (en France, 1981), Les Folles années du twist / Sanawât al-twist al-majnouna (1983), De Hollywood à Tamanrasset (1990), L'Honneur de la tribu / Charaf al-gabilu (1993), 100 % Arabica (en France, 1997), Beur Blanc Rouge (2006). Il a également été acteur dans Munich (Steven Spielberg, 2005).

Mahmoud Zemmouri

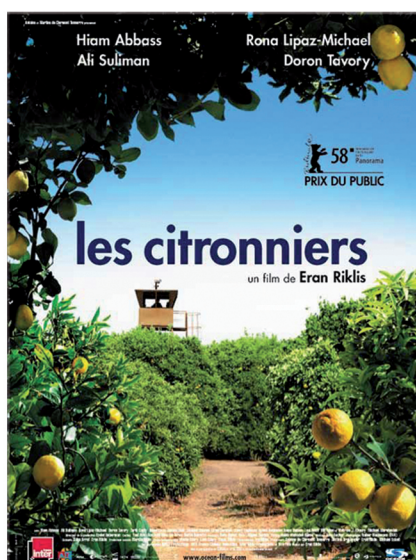


SÉANCE DU VENDREDI 18 DECEMBRE 2009

LES CITRONNIERS



ISRAËLO - PALESTINIEN



Lieu : Théâtre Darius Milhaud

Horaire : 20h 00

Nombre de places assises : 40

Nombre de spectateurs : 36

Tranche d'âge : 30 / 70

AVANT-PREMIÈRE

CONCERT

RADJI SIMON PAUL

Grand Maître Indien Tablatiste

(Le Tabla est un instrument à percussion Indien)

RADJI est accompagné par l'excellent musicien joueur de Didgeridoo

JEAN NOËL FAYARD

(Le Didgeridoo est un instrument joué par les Aborigènes d'Australie).

Sans oublier **YVON PAUL** à la Guitare.

LES CITRONNIERS



ISRAËLO - PALESTINIEN



L'HISTOIRE :

Salma vit dans un petit village palestinien de Cisjordanie situé sur la Ligne verte qui sépare Israël des Territoires occupés. Sa plantation de citronniers est considérée comme une menace pour la sécurité de son nouveau voisin, le ministre israélien de la Défense. Il ordonne à Salma de raser les arbres sous prétexte que des terroristes pourraient s'y cacher. Salma est bien décidée à sauver coûte que coûte ses magnifiques citronniers. Quitte à aller devant la Cour Suprême afin d'y affronter les redoutables avocats de l'armée soutenus par le gouvernement. Mais une veuve palestinienne n'est pas libre de ses actes surtout lorsqu'une simple affaire de voisinage devient un enjeu stratégique majeur. Salma va trouver une alliée inattendue en la personne de Mira l'épouse du ministre. Entre les deux femmes s'établit une complicité qui va bien au-delà du conflit israélo-palestinien.

LE RÉALISATEUR :

Eran RIKLIS. Israël / Palestine. français, arabe / hébreu, st français, 2008, 106 min. VOST, Fiction.

Réalisateur israélien qui vit à Tel Aviv, et se considère comme un citoyen du monde. Né en 1954 à Jérusalem, Eran Riklis est élevé aux États-Unis, au Canada et au Brésil. Diplômé en 1982 de la National Film School de Beaconsfield, en Angleterre, il signe son premier long métrage, *On a Clear Day You Can See Damascus* [...]



Eran RIKLIS

